

## VARIA

**EWELINA GRYGORCZYK**

### **L'IMPACT DE LA GRANDE GUERRE SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN FRANCE ET EN POLOGNE**

En analysant des événements passés nous sommes capable de le faire très minutieusement, parce que les faits historiques sont indiscutables. Pourtant, ils ont aussi besoin d'interprétation. Sans la, les études à propos de l'histoire seront incomplètes. Il faut prendre en compte beaucoup des facteurs qui influencent nos jugements. Un des ces facteurs est la nationalité. Il est évident, qu'un événement historique peut influencer positivement un pays et au même temps négativement un autre pays. Cela provoque les difficultés à l'interprétation de l'histoire. On peut constater qu'un événement historique ne peut pas avoir une interprétation sans équivoque parce qu'elle dépend des facteurs différents.

Cet article a pour but de confirmer cette constatation. J'ai l'intention de montrer les différences entre les deux pays européens provoquées par le même événement historique en analysant la situation économique en France et en Pologne après la fin de la Grande Guerre. Par ces analyses, je voudrais prouver que bien que la Grande Guerre soit le conflit mondial, elle influence différemment l'économie en France et en Pologne.

### **L'économie française**

Il est évident que la Grande Guerre est un coup pour l'économie française qui prospère bien avant la guerre. Bien que la France signe le traité de Versailles comme un vainqueur et qu'elle soit une puissance européenne, elle subit des dommages économiques énormes. L'État français destine aux hostilités un sixième de son revenu national (150 milliards de francs). Les pertes guerrières sont aussi grandes (environ 25% de la fortune nationale)<sup>1</sup>. Après la fin du

EWELINA GRYGORCZYK, absolwentka studiów języka francuskiego z angielskim profilem tłumaczeniowym Uniwersytetu w Białymstoku; e-mail: evegry@interia.pl

<sup>1</sup> Voir *Histoire de France: des origines à nos jours*, sous la direction de Georges Duby, Larousse, Paris 1995; J. Baszkiewicz, *Historia Francji*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław 1995; J. Mathiex, *Histoire de France*, Hachette FLE, Paris 1996.

conflit, la crise économique, qui a commencé pendant la guerre, s'approfondit. Il manque d'argent pour reconstruire le pays et pour le développer.

Certes, la situation n'est pas bonne, pourtant les Français croient que «l'Allemagne paiera». Selon le traité de Versailles, l'Allemagne doit payer aux alliés 132 milliards de marks-or. 52% de cette somme échoit à la France<sup>2</sup>. En fait, les Allemands commencent à payer très tard et très lentement. En conséquence, l'État français n'est pas capable de reconstruire le pays. Les dépenses sont beaucoup plus grandes que les revenus. Outre d'industrie, qui a besoin de reconstruction rapide, beaucoup d'argent est attribué au programme de soutien aux enfants qui ont perdu des parents par des hostilités. Ils s'appellent *Pupilles de la Nation*<sup>3</sup>. L'État s'occupe d'eux pour remercier leurs parents de lutter pour la France.

Pendant la guerre, la France s'endette à l'étranger, surtout aux États-Unis, parce qu'elle a besoin d'argent pour des hostilités. En 1919, la dette de France c'est 35 milliards<sup>4</sup>. Depuis la fin de la guerre, elle se heurte à l'inflation. Après 1918, la banque française émit beaucoup de monnaie fiduciaire pour financer des investissements nécessaires et rembourser des dettes. Il y a de plus en plus d'argent sans aucune valeur. Par conséquent, la dette publique augmente. L'inflation provoque aussi l'augmentation des prix. Dès 1919, les grèves étouffent toute la France. Les Français s'opposent à l'augmentation de prix de la nourriture et aux réductions de salaires des ouvrières et des fonctionnaires.

Les frais supplémentaires qui atténuent la France, c'est l'argent que le gouvernement de Raymond Poincaré dépense pour l'occupation de la région de la Ruhr. En 1923, il décide d'occuper la région de la Ruhr pour forcer l'Allemagne à payer leurs obligations, mais les Allemands convainquent les ouvriers qui travaillent dans cette région d'organiser des grèves. En conséquence, l'occupation française n'est pas rentable et la France doit abandonner cette région et atténuer sa politique envers les Allemands<sup>5</sup>. En conséquence, la France perd beaucoup d'argent et Poincaré démissionne. La situation d'économie française est de plus en plus mauvaise.

Trois ans plus tard, en juillet 1926, Poincaré revient au pouvoir. C'est une période de bonne conjoncture économique qui vient dans le monde entier. La situation en France commence à s'améliorer. Le franc, qui après la guerre perd successivement sa valeur, se stabilise au niveau de cinquième de sa valeur d'avant la guerre. La stabilisation de monnaie provoque le développement de l'industrie et l'augmentation de la production. L'économie française commence à s'épanouir.

La stabilisation de la situation économique permet la modernisation d'industrie rapide. Les domaines dans lesquels elle se développe le plus ce sont

---

<sup>2</sup> *Histoire de l'Europe*, red. F. Delouche, Hachette, Paris 1992, p. 189; G. Labruno et P. Toutain, *L'histoire de France*, Nathan, Paris 1996, p. 103.

<sup>3</sup> J. Bainville, *Histoire de France*, Arthème Fayard, Paris 1924, p. 347.

<sup>4</sup> A. Prost, *Zarys historii Francji w XX wieku*, Towarzystwo Autorów i Wydawców Prac Naukowych Universitas, Kraków 1997, p. 36.

<sup>5</sup> J. Baszkiewicz, *Historia Francji*, p. 578.

l'industrie de l'aluminium et de l'acier (une des plus grandes productions dans le monde), les mines de charbon, l'industrie automobile et le secteur bancaire. Après 1926, les Français découvrent deux sources d'énergie nouvelles: le pétrole et l'électricité<sup>6</sup>. En général, l'industrie française devient de plus en plus moderne et rentable.

En train de modernisation de l'industrie française trois régions jouent le rôle primordial. Ce sont le Nord avec les mines, la métallurgie, l'industrie chimique et l'industrie textile, la région parisienne avec l'industrie automobile, aéronautique, cinématographique et des produits de luxe et l'Alsace et la Lorraine. Lyon est aussi très important au regard d'industrie. Au contraire, l'Ouest et le Sud sont toujours très pauvres ainsi que la Corse. Mais en général, la France et les Français deviennent de plus en plus riches.

Outre l'industrie, le secteur qui change aussi rapidement, c'est le secteur de la distribution. Les chaînes de grands magasins sont créées (par exemple Monoprix, Uniprix etc.) et elles deviennent la concurrence au petit commerce. Elles vendent de quantités des produits qui ne sont pas chers. La distribution est très rapide. En raison de qualité des services, ces magasins sont appelés «Magasins du pauvre». Leur apparition change l'image de commerce français.

Les années 1920 et 1930, c'est aussi la période de marques de luxe. Beaucoup de marques françaises, qui sont connues aujourd'hui dans le monde entier, surgissent à l'époque de l'entre-deux-guerres. Ce sont entre autres Vichy (1931), Lacoste (1933), Lancôme (1935) et Balenciaga (à Paris en 1937). Les autres marques de luxe françaises, qui sont nées avant la guerre (Chanel, Louis Vuitton, Cartier etc.), se développent aussi rapidement. De plus, Citroën – un des plus grands constructeurs d'automobiles français, est créé en 1919<sup>7</sup>. Toutes ces compagnies sont un moteur économique supplémentaire qui aide l'économie française à se développer.

Un domaine dans lequel la France ne se développe pas dans les années 1920, c'est l'agriculture. En 1925, la situation de l'agriculture française commence à se stabiliser. Il y a l'excédent de production de céréales et du vin et la production de la viande, du lait, des fruits et des légumes augmente. Pourtant, en 1926, la situation empire. Les prix des produits se baissent et la concurrence étrangère est plus forte<sup>8</sup>. Le gouvernement ne fait aucun effort pour aider l'agriculture. L'économie française se concentre sur le développement de l'industrie. La France se transforme en un pays industriel.

Généralement, la fin des années 1920 en France, c'est la période de la croissance économique. Depuis 1926, la France est considérée comme une puissance économique. Le processus de développement continuerait, si la crise américaine n'allait pas. En 1929, un krach a lieu à la Bourse de New York aux États-Unis qui provoque des conséquences mondiales. «À cause des liens financiers et économiques très étroits existant entre les États-Unis et de nombreuses parties

<sup>6</sup> J. Bainville, *Histoire de France*, p. 352.

<sup>7</sup> A. Czubiński, *Historia powszechna XX wieku*, Wydawnictwo Poznańskie, Poznań 2011, p. 204.

<sup>8</sup> Voir R. Price, *Historia Francji*, Zysk i S-ka, Poznań 2001; <<http://www.larousse.fr/encyclopedie/>> [page consultée le 20.07.2018].

du monde, la crise se propage rapidement, y compris en Europe, où la reprise de l'activité des années vingt se relève fragile<sup>9</sup>. La Grande Dépression, qui est une conséquence de la crise américaine, elle vient en France en différé, parce que l'économie française est très forte. Elle doit cette force à la monnaie stable et aux colonies. Au début, la France est appelée «île heureuse» qui ne se rend pas à la crise, mais cette bonne période se termine rapidement.

La situation commence à changer en 1931. La production baisse (89 en 1931, contre 100 en 1929<sup>10</sup>) et il y a la surproduction. Beaucoup d'entreprises sont en faillite parce que la demande pour des produits se réduit. En conséquence, les salaires baissent et le chômage est de plus en plus grand. Les gouvernements changent très souvent. Ils essaient de sauver l'économie à n'importe quel prix. Ils se concentrent sur la défense de monnaie en refusant la dévaluation du franc, mais ce comportement ne ruine que l'économie. Ils ne font pas attention aux gens, surtout aux fonctionnaires, aux ouvriers et aux fermiers. En conséquence, il y a de plus en plus de grèves et de manifestations qui sont jugulés par la police. La crise provoque une perte de la stabilité. La situation en France s'aggrave supplémentaires à cause d'affaire Stavisky. Serge Alexandre Stavisky, appelé en France «le beau Sacha», organise une fraude et mise en circulation de faux bons d'une valeur de 25 millions de francs en collaboration avec des hautes fonctionnaires et des politiciens. Bien que sa fraude est révélée très rapidement, il n'est jamais puni, parce qu'il se donne la mort pendant une intervention de la police<sup>11</sup>. C'est une des plus grandes crises politico-économiques en France qui provoque la critique du pouvoir et un changement de gouvernement.

En 1936, quand la situation d'économie française est très difficile, une partie socialiste, le Front Populaire, gagne les élections. Au début, il doit affronter les grèves qui dominent toute la France. Des citoyens veulent l'augmentation de salaires, la réduction de prix et l'amélioration de leur situation en général. Le 7 juin 1936, le gouvernement et les grévistes signent des accords à Matignon. Parmi des résolutions sont entre autres l'augmentation de salaires entre 7% et 15%, deux semaines de congé payé, une semaine de travail qui dure 40 heures et des assurances sociales<sup>12</sup>. Grâce à ces changements la situation des ouvriers français commence à se stabiliser. L'atmosphère en France devient de plus en plus calme, mais seulement pour une courte période.

Les changements acceptés à Matignon coûtent beaucoup d'argent. Le budget français ne peut pas financier tous les besoins, parce qu'il n'a pas assez des revenus. En février 1937, Léon Blum annonce la pause dans les réformes et ensuite, en juin 1937, il démissionne. Ses successeurs essaient d'améliorer la situation en France, mais leurs efforts ne sont pas efficaces.

Vingt ans après la Grande Guerre, c'est la période de très grands changements dans l'économie française. Au début, la France a beaucoup de problèmes, mais elle réussit à les surmonter, et à la fin des années 1920 elle devient une

---

<sup>9</sup> *Histoire de l'Europe*, p. 336.

<sup>10</sup> *Ibidem*, p. 334.

<sup>11</sup> J. Baszkiewicz, *Historia Francji*, p. 581.

<sup>12</sup> A. Rouzeau et Anette Backer, *14-18, retrouver la Guerre*, Gallimard, Paris 2000, p. 398.

puissance économique. La situation change à cause de la crise américaine qui déstabilise toute l'Europe. La France perd sa stabilité et elle n'est pas capable de la reprendre. En 1940, l'Allemagne attaque la France instable et faible.

## L'économie polonaise

Après avoir récupéré son indépendance en 1918, la Pologne doit se heurter aux nombreuses difficultés, entre autres dans le domaine d'économie. Pendant 123 ans d'occupation le territoire de la Pologne est divisé entre trois envahisseurs. Ces trois parties diffèrent dans le cadre du développement économique. Une partie de la Pologne occupée par la Russie est arriérée par rapport aux territoires occupés par l'Allemagne et l'Autriche. Après l'année 1918, en Pologne se forme une division sur l'Ouest bien développé (*Pologne A*) et l'Est mal développé (*Pologne B*)<sup>13</sup>. Les différences entre elles sont énormes. La Grande Guerre aggrave la situation d'économie polonaise. Les pertes guerrières sont élevées à 10% de la fortune nationale<sup>14</sup>.

Un des plus grands problèmes est le système de communication qui est énormément dissemblable à cause d'occupation. De plus, pendant la Grande Guerre, la plus grande partie d'infrastructure de chemin de fer est dévastée (environ 80%)<sup>15</sup>. Bien que le problème soit urgent, une construction des voies ferrées principales dure jusqu'aux années 1930. Une ligne entre Varsovie et Poznań (un lien entre les territoires occupés par la Russie et les territoires occupés par l'Allemagne) est créée en 1923 et une ligne entre Varsovie et Cracovie (un lien entre les territoires occupés par la Russie et les territoires occupés par l'Autriche) surgit en 1934. Pourtant, un investissement le plus important pour le développement de l'infrastructure polonaise est la création de la ligne du charbon polonais qui lie la Haute-Silésie et Gdynia. Grâce à cette ligne le transport entre le Nord et le Sud devient plus aisé et les régions polonaises s'unissent. Depuis 1919, l'infrastructure ferroviaire polonaise est gérée par une société Chemins de Fer de l'État polonais (PKP)<sup>16</sup>.

Les changements dans le transport maritime sont aussi très importants. Après la Grande Guerre, la Deuxième République obtient l'accès à la mer. Au début la Pologne est dépendante du port de la ville libre de Dantzig, mais pour développer le transport maritime polonais, elle a besoin de construire son propre port. Une initiative de cet investissement naît en 1920. On décide de créer un grand port militaire et commercial à côté de Gdynia – un petit village de pêcheurs. Tout le projet s'accélère en 1922, quand le Parlement polonais

<sup>13</sup> M. Leczyk, *Druga Rzeczpospolita 1918–1939. Społeczeństwo, gospodarka, kultura, polityka*, Książka i Wiedza, Warszawa 2006, p. 119.

<sup>14</sup> Ibidem, p. 124; M. Kitchen, *Historia Europy 1919–1939*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław 1992, p. 111, 126.

<sup>15</sup> Voir A. Albert, *Najnowsza historia Polski: 1918–1980*, Plus Publications, London 1991.

<sup>16</sup> Cz. Brzoza, A. L. Sowa, *Historia Polski 1918–1945*, Wydawnictwo Literackie, Kraków 2006, p. 331.

adopte la loi à propos du port de Gdynia. Il doit une grande partie de son succès à Eugeniusz Kwiatkowski qui est l'auteur du plan de la construction. Le port s'agrandit et après quelques ans il devient un de plus grands ports en Europe. En 1938, le port de Gdynia est visité environ 6 500 de bateaux<sup>17</sup>.

Un autre domaine dans lequel une réforme est nécessaire, c'est le système monétaire. Avant la guerre, sur le territoire de la Pologne, il y a quatre monnaies différents: le rouble, la couronne, le mark allemand et le mark polonais. Outre ces quatre monnaies différentes, il existent aussi des moyens de paiement locaux qui déstabilisent supplémentaires l'économie polonaise. En conséquence, en janvier 1920 le Parlement polonais décide d'introduire la même monnaie dans tout le pays – mark polonais<sup>18</sup>.

Quoique cette réforme soit un grand pas en avant, ses effets ne sont pas satisfaisants. En Pologne, il n'existe pas un système fiscal et la majorité des citoyens n'a pas des revenus fixes. Le commerce extérieur est aussi minime. Alors le budget de l'État polonais n'est pas subventionné, tandis que les dépenses sont de plus en plus grandes. En conséquence, une dette publique augmente. L'État polonais essaie de limiter ses dépenses, pourtant ce n'est pas possible, alors, on commence à mettre en circulation de plus en plus d'argent qui perd sa valeur. Tout ce processus provoque l'inflation qui se transforme avec le temps en hyperinflation. Le 31 décembre 1923, l'inflation s'élève à 125 371 955 360 marks polonais par rapport à 1 024 314 marks polonais le 31 décembre 1918<sup>19</sup>. On a besoin des réformes effectives.

C'est Władysław Grabski qui aide la Pologne à se tirer de la crise. En décembre 1923 il devient le premier ministre du gouvernement autonome qui n'est pas lié au parlement de ce temps-là. Il a pour but d'arrêter l'inflation et de guérir l'économie polonaise. Grabski crée un programme complexe qui transforme tout le système. Une des réformes principales est un changement de la monnaie – le 28 avril 1924, on commence à mettre en circulation une nouvelle monnaie – złoty polonais fondée sur la force d'or. Une nouvelle institution s'occupe de l'émission monétaire – la Banque polonaise (avant Polska Krajowa Kasa Pożyczkowa). Grabski relève aussi les impôts et limite des dépenses. Ces changements sauvent l'économie et lui permettent de se développer sans des emprunts étrangers.

Une autre réforme importante proposée par le gouvernement de Władysław Grabski c'est la réforme agraire. Après la guerre, l'agriculture polonaise est en mauvais état. On manque de produits alimentaires parce qu'on manque de produits agricoles pour les produire. De plus, en Pologne, il existe un grand nombre de très petites exploitations agricoles qui occupent seulement une fraction de la terre et qui en général ne font aucun bénéfice. Le reste constitue quelques grandes exploitations agricoles. En 1921, environ 75% des Polonais vivent

---

<sup>17</sup> <<http://www.port.gdynia.pl/pl/port/historia-portu?showall=&limitstart=>> [consulté le 12.07.2018].

<sup>18</sup> H. Zieliński, *Historia Polski 1914–1939*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław 1983, p. 109.

<sup>19</sup> Cz. Brzoza, A. L. Sowa, *Historia Polski 1918–1945*, p. 324.

à la campagne<sup>20</sup>. La plus grande partie d'eux n'a aucun revenu. Des changements sont indispensables. Il faut liquider des grandes exploitations agricoles et diviser la terre entre les petits fermiers.

Le gouvernement essaie d'actionner des réformes déjà en 1919, mais il ne réussit pas. La structure parcellaire n'est jamais exécuté. Władysław Grabski crée une réforme que le gouvernement ne met en vigueur qu'en 1925 et qui dépanne l'agriculture polonaise. La terre est divisée entre les gens qui commencent à la cultiver. Dans les années 1919–1938, on divise 2 654,8 mille hectares<sup>21</sup>. En conséquence, la production agricole progresse.

Les réformes de Władysław Grabski sont marquantes – dans les années 1926–1929 en Pologne a lieu l'essor économique. Un grand nombre d'entreprises publiques se forment, la production industrielle s'augmente et les revenus de l'État sont plus hauts. Pourtant, cet essor ne dure pas très longtemps. Un coup pour l'économie polonaise est une guerre douanière contre l'Allemagne. Après la fin de la Grande Guerre l'Allemagne est obligée de respecter la clause de la notion la plus favorisée envers tous les États alliés, la Pologne comprise. Selon l'article 264 du traité de Versailles «L'Allemagne s'engage à ne pas soumettre les marchandises, produits naturels ou fabriqués quelconque des État allié-sou associés, importés sur le territoire allemand [...] à des droits ou charges, y compris les impôts intérieurs, autres ou plus élevés que ceux auxquels sont soumis les mêmes marchandises, produits naturelsou fabriqués d'un quelconque desdits États ou d'un autrepays étranger quelconque.»<sup>22</sup> En 1925, quand ces accords se terminent, l'État allemand arrête d'importer le carbone polonais et il augmente la douane. La Pologne perd une grande source de revenus. La fin de cette guerre a lieu en 1934, quand les deux pays signent un contrat qui régule de nouveaux principes du commerce entre eux.

Un autre coup pour la Pologne, c'est la Grande Dépression – une crise économique globale qui est une conséquence de krach à la Bourse de New York (Wall Street) en 1929. Ce phénomène s'étend très rapidement parce que la majorité des pays du monde entier a des intérêts économiques avec les États-Unis. Ses conséquences atteignent aussi la Pologne. Depuis 1930, la Pologne est immergée dans la crise. La principale victime de la crise est l'agriculture polonaise. Depuis 1928, des prix de produits agricoles diminuent. La production industrielle se réduit aussi. L'économie polonaise combat contre la crise jusqu'à 1935.

Après l'année 1935, le développement de l'économie polonaise accélère. Ce le temps du plus grand investissement de la Deuxième République – la Région industrielle centrale (COP). Eugeniusz Kwiatkowski, le ministre des Finances, crée un plan d'investissement ayant pour but aider la Pologne à triompher de la crise. Il change la façon de la gestion de l'argent et il soumet toutes les dépenses à la construction de COP. En général, tout se concentre autour de cet investissement. On conduit beaucoup de constructions en même

<sup>20</sup> Ibidem, p. 345.

<sup>21</sup> Ibidem, p. 359. Voir Zarząd Morskiego Portu Gdynia S.A., *Historia portu*, <<http://www.port.gdynia.pl/pl/port/historia-portu?showall=&limitstart=/>> [page consultée le 17.07.2018].

<sup>22</sup> <<http://isap.sejm.gov.pl/DetailsServlet?id=WDU19200350200/>> [consulté le 09.07.2018].

temps. Tout d'abord, on construit des entreprises importantes du point de vue de l'industrie de la défense. Sauf des produits typiquement industriels, elles préparent aussi des produits nécessaires pour l'armée (entre autres Zakłady Południowe qui produisent des canons, Fabryka Obrabiarek Nowy Sanok qui produit des armes, Zakłady Chemiczne Dębica qui produisent des éléments de véhicules de combat ou Polskie Zakłady Lotnicze w Mielcu i Rzeszowie qui produisent des avions de combat)<sup>23</sup>. C'est le plus grand succès de l'économie polonaise qui est dévasté par La Seconde Guerre.

Vingt ans de la Deuxième République, c'est la période du combat contre les effets de l'occupation et de la Grande Guerre, ainsi que de la construction d'économie forte et stable. Il y a beaucoup de problèmes différents, mais, en 1939, la Pologne est un pays indépendant qui se développerait encore, si la seconde Guerre ne commençait pas. L'Allemagne attaque la Pologne et elle détruit sa stabilité qui la coûte beaucoup.

## Conclusion

Comme nous avons dit au début, l'interprétation de l'histoire ne peut pas être objective. Cet article le confirme dans le cadre de l'influence de la Grande Guerre sur la situation économique en France et en Pologne. Bien que la guerre soit un événement mondial et qu'elle ait lieu dans presque tous les pays européens, son impact sur la situation en France et en Pologne est différent, en considération de la situation dans laquelle les deux pays se trouvent avant le début du conflit et aussi des différences entre les Français et les Polonais comme les deux nations dissemblantes.

Grâce aux analyses, il est facile d'apercevoir quelques grandes différences entre les deux pays. La période de plus grand essor économique a lieu en France dans les années 1925–1931. Après 1931, la Grande Dépression détruit la stabilité de l'économie française et les Français ne le recoupèrent pas. En revanche, la Pologne se développe le plus intensivement après 1935, quand on surmonte les conséquences de la Grande Dépression et quand on commence à construire la Région industrielle centrale. En France, le développement se concentre sur l'industrie, tandis que l'agriculture reste au second plan. Par contre, l'économie polonaise se concentre en même temps sur les réformes de l'agriculture et de l'industrie.

Ce sont les différences les plus importantes entre l'économie française et l'économie polonaise. Après avoir les analysées, on peut constater que le même événement historique peut avoir l'influence différente sur la vie et le développement des deux pays.

---

<sup>23</sup> A. Czubiński, *Historia Polski XX wieku*, Wydawnictwo Nauka i Innowacje, Poznań 2012, p. 159.

**IMPACT OF THE FIRST WORLD WAR ON THE ECONOMICAL SITUATION  
IN FRANCE AND IN POLAND**

SUMMARY

This article is entitled *Impact of the First World War on the economical situation in France and in Poland* and is focused on the analysis and comparison of the economy of France and of Poland after the First World War. The author describes the changes that have taken place in the field of economy in France and Poland during the interwar years. The aim of the article is to prove that the First World War had a different impact on the economical situation in France and in Poland.

**KEY WORDS:** France, Poland, the First World War, the economical situation

